

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ze hebben mij overvallen* » (« *Ils m'ont agressé* »).

On y trouve la forme verbale « *overvallen* », participe passé provenant de l'infinitif « *overvallen* », lui-même construit sur l'infinitif « **VALLEN** », qui fait normalement l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « *overvallen* » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, s'il s'était agi d'un verbe à particule séparable », cela aurait pu entraîner une séparation de la particule « **OVER** » de son infinitif proprement dit et la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) se serait intercalée entre eux.

Le participe passé « *overvallen* » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *mij* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

